

cependant Dieu a voulu qu'elle reçut un honneur et une gloire singulière dans la Bretagne armoricaine, qu'elle y fut honorée avec un zèle plus ardent, que les fidèles y fussent attirés en grand nombre même des pays les plus éloignés, et qu'on retour ils pussent y recevoir des bienfaits plus abondants. C'est là, d'ailleurs, un fait analogue à celui qu'on a constaté pour la Sainte Vierge. Quoiqu'en effet, cette Mère bénie répande des grâces innombrables sur tous les pays du monde et distribue aux malheureux aide et secours, cependant son Divin Fils a voulu qu'il y eût certains sanctuaires où un culte spécial lui fût rendu, et où les fidèles, à leur tour, trouvassent une plus grande abondance de grâces et de bienfaits.

—Je n'en finirais jamais si je voulais énumérer chacun des prodiges par lesquels Dieu a récompensé la piété des fidèles envers sainte Anne. Je me contente de citer ici les documents qui attestent la certitude de ces merveilles.

—Thomas de Saint Cyrille, après avoir rapporté au long l'histoire d'Yves Nicolazic, continue ainsi : " Le soin de ce lieu (i. e. la chapelle de sainte Anne) fut d'abord confié aux pères Capucins, puis aux Carmes, trois années à peu près après l'invention de la statue, afin de pourvoir à la dévotion et au soulagement spirituel des troupes de pèlerins qui y affluaient de toutes parts. Après qu'on eût construit un superbe monastère pour les Carmes, ce lieu éminemment vénérable, devint illustre et célèbre par les prodiges nombreux qui s'y opéraient et les pèlerinages qu'on y faisait. En effet, les prodiges et les événements miraculeux accordés sous le patronage très puissant de l'auguste Mère de Marie à ceux qui y venaient avec confiance s'ajoutèrent à ceux des premiers temps et firent croître et se propager sa dévotion. Ces merveilles, par LEUR NOMBRE, LEUR ÉCLAT ET LEUR VARIÉTÉ, DÉPASSENT TOUT CALCUL HUMAIN, tant ce lieu, par la dévotion, le concours et la ferveur constante des pèlerins, peut